



LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL

• Numéro 10 - Mardi 10 Août 2010 •

LAGRENE, DEUX STARS

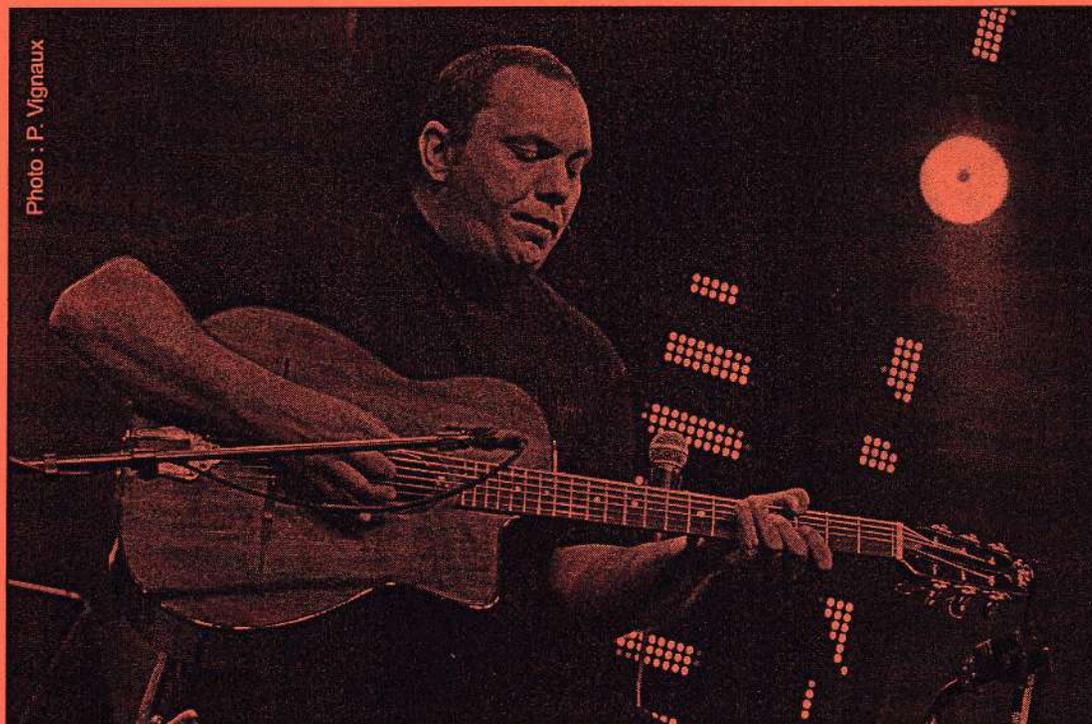


Photo : P. Vignaux

Embouteillage près du chapiteau. Les trois groupes à l'affiche ce soir nous ont invités à un voyage pour une destination inconnue.

Dès les premières notes la soirée décolle. Avec Steeve Laffont pas besoin de prendre des chemins de traverse, le décor est vite planté. Majeur swing, minor stress, le ton est donné. Le virage pris par Steeve semble être résolument mélodique, quand soudain l'imprévu débouche au coin de la scène : une corde de guitare de Rudy Rabuffetti pète en pleine descente de manche ! Il faut reprendre la route.

La voix assurée de Serge Oustiakine, le contrebassiste, et la maîtrise de Steeve prennent le volant en attendant le retour de Rudy. Le violoniste Costel Nitescu se joint alors à l'équipage. Lyrique, virevoltant, inspiré. Co-voiturage sans embarde, au-delà de nos espoirs.

Dans un ciel sans nuage (quoi que) l'équipage Rosenberg accélère la cadence grâce à une rythmique assurée de main de maître par le tandem Nonnie et

Nous'he. Assise rythmique. Souplesse. Efficacité. Malgré un tempo d'enfer, le public est transporté de bonheur. La route est toute tracée pour Stochelo qui, pied au plancher, ne freine pas son talent. Bonus de la prestation, la présence d'Evan Christopher à la clarinette apporte un souffle, une douceur, tout en nuances. Une révélation pour beaucoup.

Quelques perles : *Swing 48* et *Je suis seul ce soir*. A peine le temps de retrouver sa voie et ses esprits que Bireli Lagrene entre en scène en compagnie de l'excellent Franck Wolf au saxo et Jürgend Attig à la basse. Il endenche la surmultipliée.

Jamais en panne d'inspiration, il nous conduit vers un ailleurs forcément meilleur. Itinéraire déroutant, marche arrière, bifurcation, dérapage contrôlé, accélération, un moment même il nous propose de voler vers la Lune ! Alors qu'à bout de force on pense être arrivé à bon port, il nous embarque dans un blues

atypique vers nulle part ou vers la destination que l'on s'est choisie. On voudrait que le voyage ne s'arrête jamais...

Tassuad

SOMMAIRE

PAGE 2 - L'accordeur de pianos- Ça jase à Marciac - Interview coulisses : les frères Moutin
PAGE 3 - Rencontre avec Kenny Barron - Le collège de Marciac
PAGE 4 - La Ligue de l'Enseignement du Gers - Agenda • Ce soir sous le chapiteau • Le dessin de Tassuad

Ça JASE à Marciac !

>> Statue quo
Place du Chevalier d'Antras, la statue de Wynton fait la manche. Et ça marche ! Maurice, le cousin du trompettiste, pourra bientôt s'acheter un T-shirt JIM.

>> Crêpage de tignon
Mr Déloyal, Baptiste Trotignon, confie à la presse la déception que lui a causée la prestation d'Hiromi : « J'aime bien le cirque quand c'est du vrai cirque ». Il l'aurait sûrement bien vu avaler un katana...

>> Le polar est dans le pré
Jérôme BAUGUIL vient d'écrire le premier polar sur le jazz à Marciac. Intitulé *La Porte capitonnée*, il est en vente au stand du collège sur la place centrale.

>> Service Public
Le service de l'audio-visuel public débarque en force à Marciac. Ce soir, l'édition régionale du 19-20 de France 3 se délocalise à Marciac pour émettre en direct et consacrer la majeure partie de son édition au Festival. Elle reçoit, entre autres, Chucho Valdés et Jean-Louis Guilhaumon. Au rayon radio, Elsa Boublil, l'une des voix de France Inter, animera son émission « Summertime » en direct du chapiteau jusqu'à la fin du festival.

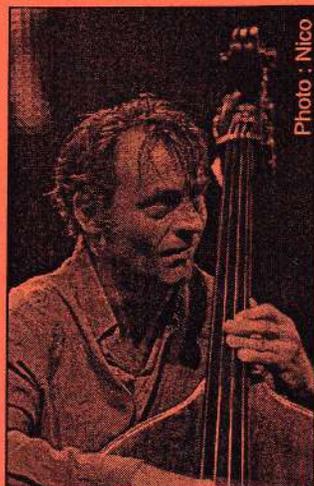


Photo : Nico

Quatre-vingt huit cordes à son arc



L'accordeur de piano est incontournable sur le festival. Mais connaissez-vous cet homme de l'ombre qui ne vit que pour faire chanter et briller son instrument sous les doigts des grands pianistes ?

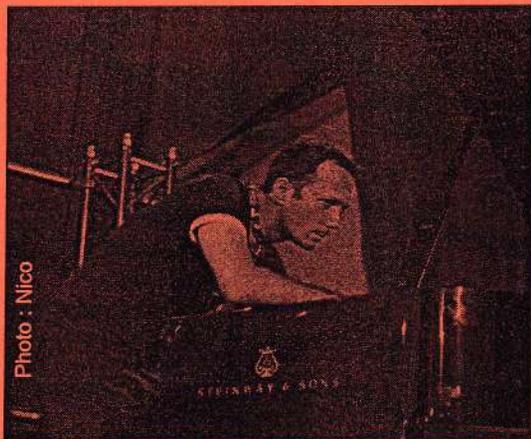


Photo : Nico

Tous les jours, il monte sur scène et s'assoit au piano. Pourtant, il n'est sous aucun projecteur et personne ne l'applaudit. Frédéric Delcom, 40 ans, est pourtant un vrai professionnel. Accordeur de piano, il gère le réglage, l'harmonisation et l'accordage du Steinway de la grande scène, sous le chapiteau. Trois fois par jour (avant les balances, avant les concerts et à l'entracte), il choie ce bijou convoité par tous les grands pianistes du

"Être accordeur, c'est une vie d'apprentissage"

festival. « En tant qu'accordeur, je n'ai pas le droit à l'erreur », souligne-t-il. Il doit répondre à la demande des artistes qui tous ont des goûts différents : hauteur du siège, besoin ou non du pupitre... Pour exercer un tel métier, une grande sensibilité s'avère indispensable car à ce niveau, la technique ne fait pas tout. « J'avais envie de savoir comment un piano marchait, explique-t-il. J'ai donc intégré l'Institut Français de Façture Instrumentale et j'ai appris la technique. » Par la suite la chance lui a souri. Il a pu apprendre avec de grands maîtres. « Être accordeur, c'est une vie d'apprentissage », confie-t-il. Il a d'abord travaillé avec Alain Loizeau, accordeur de Petruciani, puis avec Jean-Yves Vivini, avant de rencontrer Daniel Parisot, qui avait repris le flambeau de Vivini à Marciac. Si chaque piano exige une heure d'attention quotidienne, les accordeurs de l'ombre ne sont que deux pour remplir leur mission sur tout le festival. Toujours d'accord sur la technique, ils garantissent des concerts sans fausse note.

Létitia



« J'adore Les Tontons Flingueurs »

Louis et François Moutin, batterie et contrebasse.

JAC : Le meilleur concert que vous ayez vu ?
Louis Moutin : Wayne Shorter, à Rotterdam.

Un air que vous sifflez sous la douche ?
L. M. : Les trompettes de la renommée de George Brassens.
François Moutin : Je ne siffle pas sous la douche, mais en ce moment je chantonne les compositions de mon frère !

Si vous n'aviez pas été musicien, qu'auriez-vous aimé faire ?
F. M. : Nous avons tous les deux été profs de maths au début de notre carrière de musiciens, mais c'était pour faire bouillir la marmite plutôt que par vocation !

Que faites-vous cinq minutes avant de rentrer sur scène ?
L. M. : Je m'habille !
F. M. : Moi, j'ai une petite pensée pour les spectateurs qui viennent se faire plaisir en venant nous voir jouer. Et je me dis que nous aussi on va se faire plaisir en jouant pour eux.

Si vous pouviez ressusciter une personne célèbre ?

(En chœur) : Oscar Petterson et Erroll Garner. Ce sont deux pianistes d'exception.

Un film que vous ne vous lasserez jamais de voir ?

L. M. : Les Tontons Flingueurs.
F. M. : Et Le Parrain pour Marlon Brando et pour la BO !

Propos recueillis par Julie

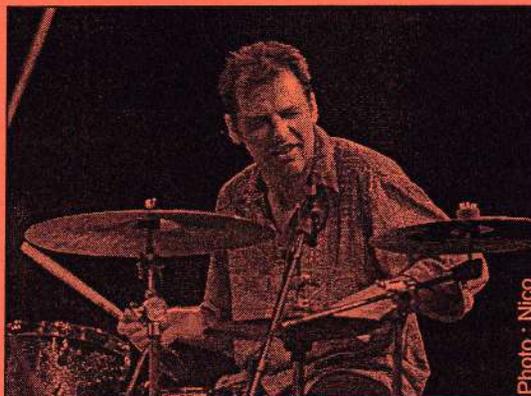


Photo : Nico

KENNY BARRON :

« Je suis nostalgique des clubs de Jazz »



L'élégant Kenny Barron, au charisme toujours aussi impressionnant, nous a reçus en coulisses dans une atmosphère détendue, son acolyte Mc Coy Tyner n'étant pas très loin pour le saluer.



Photo : Mac Swell

PARCOURS

Kenny Barron, né en 1943 à Philadelphie, est un pianiste américain. Dévoilé par Dizzy Gillespie dans les années soixante, il a accompagné par la suite les plus grands noms de son époque, James Moody, Joe Henderson, Chef Baker, Stan Getz, Ornette Coleman et bien d'autres. Nominé neuf fois aux Grammy awards, il a joué pendant vingt-cinq ans à la Rutgers University du New Jersey.

L'édition 2010 de Jazz in Marciac a reçu quelques artistes de la génération montante comme Yaron Herman ou Esperanza Spalding, et Amhad Jamal a présenté sa protégée Hiromi. Avez-vous des poulains à lancer ?

En fait, oui. Je connais un jeune homme qui vient d'Indonésie. Son nom est Nile Julierson. C'est un pianiste incroyable... Il commence à être de plus en plus connu car il est très talentueux. Il n'a pas besoin de moi !

Vous l'avez rencontré lors de masterclass que vous avez animées ?

Non, c'était quand j'étais enseignant à la Juilliard School.

Je l'avais repéré rapidement car il se démarquait des autres et son jeu s'améliorait sans cesse.

Philadelphie a été un véritable vivier pour le jazz quand vous y viviez. Pouvez-vous nous parler de cette époque ?

Pour moi c'était vraiment génial. Je ne sais pas pourquoi il y avait autant de musiciens talentueux là-bas, mais il y avait réellement une scène en effervescence avec de nombreux clubs pour des artistes de renom. Sans parler des clubs de jazz dans lesquels de nombreux musiciens ont débuté. Pour de jeunes espoirs comme moi, c'était l'occasion de faire des rencontres qui permettaient d'avancer et d'améliorer mon jeu. C'est donc devenu une ville très symbolique qui compte énormément à mes yeux.

Cette particularité des jazz-clubs s'est perdue à Philadelphie. Le regrettez-vous ?

J'aimerais bien soutenir des lieux comme ça, continuer à les faire exister et retrouver quelque chose dans cet esprit-là. Je suis nostalgique de ce genre d'endroits. Traîner dans les clubs était quelque chose de fantastique car il y avait une proximité avec le public. Vous pouviez sans problème avoir des conversations avec les gens. On pouvait avoir une conversation comme celle que nous avons tous les deux en ce moment. Le contact était vraiment facilité car on vous regardait comme un être humain sans vous mettre sur un piédestal. Quand vous êtes sur une grande scène, il n'y a plus cette proximité physique qui facilite les choses.

Vous avez donné plusieurs concerts ici et le label JIM édite aujourd'hui certains lives. Aurons-nous droit à un concert de Kenny Barron à Marciac sur CD ?

Je ne savais pas qu'une telle initiative était mise en place à Marciac. C'est le genre de projet auquel je peux réfléchir sérieusement car j'apprécie que JIM supporte la musique live et que ce soit aussi vivant ici.

Je ne savais pas qu'une telle initiative était mise en place à Marciac. C'est le genre de projet auquel je peux réfléchir sérieusement car j'apprécie que JIM supporte la musique live et que ce soit aussi vivant ici.

Propos recueillis par Vilay

COLLÈGE DE MARCIAC, L'ENFANCE DES HÉROS.

De drôles de mathématiques, une grammaire crochue, on n'apprend pas au collège de Marciac comme dans n'importe quel autre. Ou plutôt si, mais pas seulement.

1992 : le collège du petit village gersois est menacé par l'érosion démographique. Impensable ! Il faut une idée originale. C'est là qu'intervient Jean-Louis Guilhaumon, alors principal du collège. Le village vit du jazz quinze jours par an. Pourquoi pas les trois-cent-cinquante restants ? A la rentrée 1993 s'ouvrent les Ateliers d'Initiation à la Musique de Jazz. Bingo ! La tendance s'inverse et ce sont vingt-cinq nouveaux inscrits qui viennent garnir les bancs. Rien à voir toutefois avec un pic de fécondité à Marciac au début des années 80 : les élèves, acceptés sur dossier, peuvent venir de toute la France. Il leur faudra également faire preuve d'un minimum de motivation pour suivre les cinq heures (classes de 6^{ème} et 5^{ème}) puis quatre heures (4^{ème} et 3^{ème}) hebdomadaires de cours de musique. Ils échapperont ainsi au pipeau et à la lecture de notes. A Marciac, on peut choisir son instrument et on ne met pas l'accent sur le solfège. Une heure hebdomadaire est consacrée à la pratique de l'instrument avec un intervenant musicien. Les autres sont dédiées à l'improvisation en groupe.

Pas d'impro en revanche dans les matières académiques. Après le collège, beaucoup ne suivront pas une formation spécialisée. Les autres choisiront l'option musique du lycée Bernard Palissy d'Agen ou bien le lycée Saint-Sernin de Toulouse, jumelé avec le conservatoire. Avec leur centaine d'inscrits, les Ateliers d'Initiation à la Musique de Jazz révèlent quelques talents. Emile Parisien en est la preuve vivante.



Photo : Nico

L'ÉDUCATION POPULAIRE À MARCIAC

Sans elle, le festival ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. La Ligue de l'Enseignement du Gers est, en effet, confinée dans l'ombre, mais son rôle n'en est pas moins important.

Créée en 1866 par Jean Macé pour éduquer la population, la Ligue de l'Enseignement, mouvement laïc, s'est largement diversifiée puisqu'elle regroupe désormais une centaine d'associations et compte quelque trois millions d'adhérents en France. Elle intervient aux échelles nationale et régionale. Certains départements, comme le Gers, possèdent une identité départementale. La Ligue mène actuellement, dans le département, 41 actions dans des domaines aussi variés que le sport, la culture ou les vacances sociales. Au niveau culturel, la manifestation la plus importante est bien sûr Jazz In Marciac. Le festival, affilié depuis trente-deux ans à la Ligue, bénéficie d'une aide conséquente dans quatre secteurs de l'organisation. Le restaurant des bénévoles et celui des musiciens servent des centaines de repas par jour dans la cour de l'école primaire et aux Charmes de Gascogne. Les rencontres, débats, et séances de cinéma ont lieu à six reprises, l'après-midi, sur les quinze jours que dure le festival, en partenariat avec le Conseil Général du Gers et le Conseil Régional. Par ailleurs, les journalistes étrangers de Jazz Au Cœur du monde, encadrés par la Ligue, rédigent pour vous des articles pendant le festival. Le tout grâce à la participation du Ministère des Affaires Etrangères, par le biais des ambassades françaises. Depuis treize ans, Marc Scopel, le délégué général de la Ligue Gersoise, s'occupe du bon fonctionnement de celle-ci. Il est présent sur le site du festival pendant ces quinze jours. « Si la ligue joue un rôle prépondérant dans l'organisation, les bénévoles restent les éléments moteurs du festival », rappelle-t-il. Une manière de préciser qu'il se doivent d'être solidaires et respectueux entre eux.

Julie et Létitia



CE SOIR SOUS LE CHAPITEAU Roberto Fonseca

Souvre le bal. Habitué du festival (c'est son 5^{ème} passage), il vient cette fois en quintet. En seconde partie vient la légende : Chucho Valdès, accompagné des 7 membres de *The AfroCuban Messengers*.

Julie



DES DITS CASSENT

Après Marsalis & Galliano, puis Sixun, c'est au tour de Roberto Fonseca (que vous avez peut-être aperçu hier au détour d'une ruelle) de se faire éditer par le fraîchement créé label *Jazz In Marciac*. Pour l'occasion, notre ami d'outre-Atlantique dédicacera en exclusivité mondiale et interplanétaire, et cet après-midi uniquement de 17h à 18h près de la buvette Jazz In Marciac, l'objet de tous les désirs. Vendue au sympathique prix de 20€, cette boîte magique contient un CD ainsi qu'un DVD avec des images qui, mises bout à bout, forment un film ! Eh oui, pour cette somme ridicule, vous aurez non seulement un enregistrement historique, mais également la vidéo de celui-ci. Et pour couronner le tout, une dédicace de Roberto !!! Bande de petits veinards. On vous soigne bien ici, hein ?

AGENDA

CHAPITEAU

ROBERTO FONSECA
CHUCHO VALDES & THE AFROCUBAN
MESSENGERS
Soirée parrainée par France Inter et Orange.

SUR LA PLACE

12h15-13h45 : Samy Thiébaut Quintet
15h30-16h45 : Black Label Sextet
17h-18h15 : Karl Jannuska Sextet
18h30-19h45 : Samy Thiébaut Quintet
Mercredi 11, 10h45-12h : Jazz Session des stagiaires 2010

LAC MINI PORT

17h-18h : Wen
18h30-19h30 : Black Label Sextet

CLUB

20h00 : Tara Petit Pas Quartet

ARPÈGES EN GASCOGNE

Avec l'Ensemble Vocal « ex cathedra » sous la direction de Christian Marion, 17h en l'église de Tillac. Gratuit.

CINÉMA

15h : Sita chante le blues
18h : When you're strange (vost)
21h30 : L'Italian

MAIF - COUR DE L'ÉCOLE

17h30 - 19h : Mini concerts jazz MAIF.

LE COIN DES GAMINS

15h-18h : au bord du lac, Jean Pinel fait partager une animation musicale interactive et amusante.
Ateliers découverte Djoliba : pour les 8/11 ans : 11h-12h30. Gratuit.
Échec et mat : de 10h30 à 12h30. Initiation aux échecs pour toute la famille.

ATELIERS DÉCOUVERTE DJOLIBA

14h-16h : Antoine Larcher, professeur au conservatoire à Paris, nous emmène dans son laboratoire musical pour nous faire découvrir la musique et ses instruments. Gratuit.

JIM LA COULEUR

14h-15h30, Evilo accueille les 5-12 ans à l'école élémentaire pour un atelier création dessin-peinture. Gratuit.

ÉCHEC ET MAT

De 10h30 à 12h30.

ESPACE EQART

14h-16h : Antoine Larcher, professeur au Conservatoire à Paris, nous emmène dans son laboratoire musical pour nous faire découvrir la musique et ses instruments. Gratuit.
20h30 : Concert avec le groupe de swing manouche Mystère Trio.

EXPOSITIONS

Maison Guichard, Place de l'Hôtel de Ville, à 17h00, causerie avec l'historien Stéphane Abadie « voies antiques et routes médiévales en Pardic ».
Grange d'Émile, rue Notre Dame, 15h-19h.
Bossa nova in Marciac, à la salle des fêtes, place du Chevalier d'Antras
11h-20h : « Nantes et le Jazz, une histoire d'amour ».
L'Âne Bleu, rue Saint Pierre, 15h-20h.

LES ARÈNES

« L'esprit du jazz », Compagnie de la Rose.

JEU SAINT-MONT

Bibere humanus est, ergo bibamus
La gagnante du jour : Laure Martin de Paris (75). Les lots sont à retirer au stand Saint-Mont sur la place de l'Hôtel de Ville.

FRANCE INTER

« SummerTime », tous les jours de 22h à minuit, concerts en direct du chapiteau sur 87.9FM

Jazz au Cœur du Monde

Supplément du 10 Août 2010

Chaque jour l'équipe internationale de Jazz Au Cœur du Monde vous donne sa vision du festival

Souvenirs, souvenirs...

Voici venu le temps du dernier numéro de Jazz Au Cœur du Monde. Après 11 jours passés en France, les jeunes internationaux et leurs accompagnateurs vous livrent leurs meilleurs souvenirs.

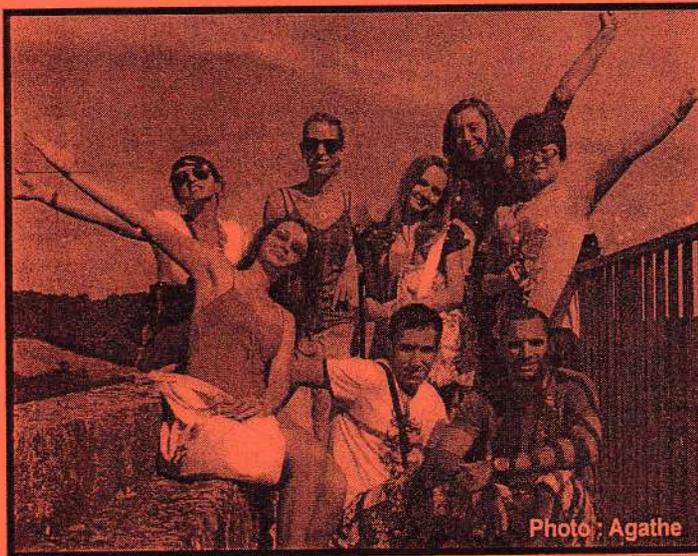


Photo: Agathe

Le temps passe vite... Notre séjour à Marciac est terminé, les valises sont faites, et bientôt, chacun de nous va repartir chez soi. Mais les bons moments qu'on a vécus ensemble sont pour toujours gravés dans notre mémoire. Je n'oublierai jamais nos deux « mamies », Elisa et Moriel ; Agathe, qui est la plus jeune et la plus gaie du groupe ; la curieuse MaoWeiYi, qui veut tout essayer ; Amine, passionné de photo ; et bien sûr, le « prince Ali » et Danijela, chargée de son « éducation occidentale », ainsi que Sébastien et Christel, les courageux qui nous ont accompagnés pendant tout le séjour.

Yéléna

Quand je rentrerai au Monténégro, beaucoup de gens et beaucoup de choses me manqueront ! Agathe, Christel, Ali, Amine, Yéléna, Mao WeiYi, Elisa, Moriel et Sébastien.

Les conversations nocturnes et les rigolades. Les discussions sur l'« hiver » en août à Marciac et les fous rires avant d'aller se coucher, lorsque Moriel mettait sa capuche et une dizaine de couvertures sur son lit. On se croyait au Pôle Nord ! Il y a d'autres souvenirs que j'emporterai avec moi : les nombreuses marches à Auch, Toulouse, la Ville Rose, les concerts Jazz à Marciac... Mais mon souvenir préféré sera le jour où j'ai pu jouer du piano devant l'église, après le concert de Pascal Neveu. Le fait de jouer immergée dans la nature

a été pour moi nouveau et très émouvant. Je dois citer aussi le petit ours, déguisé en D'Artagnan, que j'ai acheté lors de notre visite à Termes d'Armagnac. Il me rappellera pour toujours les beaux moments que j'ai passés dans le Gers.

Danijela

Et voilà que la fin s'approche... Dire au revoir à Danijela, MaoWeiYi, Moriel, Yéléna, Ali et Amine sera très compliqué. Mais je garderai les souvenirs de ce séjour à Marciac pour toute la vie. D'ailleurs, comment ne pas se rappeler les longues discussions entre Ali et Danijela : ce jeune homme qui raconte que dans son pays ce sont les femmes qui s'occupent de la cuisine et du ménage et cette jeune demoiselle qui voudrait qu'il apprenne à le faire ! Et encore comment oublier Mao WeiYi, ses massages et son envie de découvrir l'Occident ! Et Moriel qui s'est régalée en dégustant tous les produits, locaux ou non ! Et puis la ponctualité de Yéléna qui a été toujours la première à se réveiller ! Et enfin la passion avec laquelle Amine a vécu son séjour à Marciac ! Non, je ne l'oublierai pas. Merci pour votre spontanéité et pour la joie de vivre que vous m'avez transmise !

Elisa

J'ai aimé visiter Paris avec eux et leur faire découvrir Marciac et la campagne gersoise. J'ai aimé en voir certains apprendre à apprécier le Jazz. J'ai aimé

entendre Moriel parler français et la voir marquer ses nouveaux mots dans un carnet, ou voir Amine prendre de belles photos du festival et de nos paysages... J'ai aimé chanter en chœur *Hey Jude* avec Ali jouant pour nous ou tout simplement l'écouter jouer du flamenco... « *Toca la guitarra Ali !* » J'ai aimé le français parfait de Yéléna ou observer Mao WeiYi essayer tout ce qu'il est possible de faire et qui était nouveau pour elle. J'ai aimé voir Danijela faire danser ses doigts sur le piano noir de Pascal Neveu au parc de l'église... Et faire équipe avec Elisa qui me parle italien la nuit ! Sans oublier la patience, la gentillesse et la joie de vivre de Sébastien et Christel. Mais le choc des cultures a été très important pour moi. Discuter avec toutes ces nationalités, se rendre compte que nos convictions sont parfois contradictoires et pourtant continuer de converser avec respect... Avec toutes ces cultures, ces rythmes de vie, ces coutumes, nous avons pu vivre ensemble grâce à la joie de vivre de chacun et son respect envers l'autre. Le monde entier devrait en prendre de la graine !!!

Agathe

Je me rappelle quand j'avais 13 ans, je passais des nuits blanches à réécouter la même chanson en boucle. Ce n'est pas facile de rentrer dans le monde du Jazz, mais une fois qu'on y est, on retrouve le plaisir de la musique hypnotique sur laquelle on n'a pas envie d'arrêter de se trémousser.

Je tiens à remercier toute l'équipe de « Jazz Au Cœur » et particulièrement Christel, Sébastien, Elisa et Agathe, qui ont été toujours présents pour nous. Ce pays de merveilles, là où les jolis sons viennent de partout, va me manquer, comme les soirées entre bénévoles et les rencontres que j'ai faites. Marciac n'est pas un village pour moi, mais tout un monde ! J'espère que les bénévoles vont continuer d'être ce qu'ils sont. J'espère que je reviendrai l'année prochaine. La musique est une histoire sans fin.

Amine

Tout ce voyage est rempli de nouvelles expériences. C'était vraiment un nouvel environnement pour moi. Envahie par la foule dans les rues, j'essayais de comprendre... « Réveille toi, réveille toi Mao ! Non, tu n'es pas en Chine ! Tu es vrai-

ment en France ! » J'ai goûté beaucoup de nouvelles choses durant le voyage : comme le pain français qui, contrairement au pain chinois, a une croûte dure ; différents types de fromages, de très bonnes glaces, du vin... J'ai expérimenté le métro moderne de Paris et de vrais concerts de Jazz à Marciac. J'aime la musique Jazz, elle me détend. Vous voulez un conseil ? Participez au festival !

Mao WeiYi

Avant de venir, je pensais qu'écouter 15 jours de Jazz allait faire évoluer mon opinion sur ce style. En fait, ce n'est pas exactement ce qu'il c'est passé. Le Jazz classique reste pour moi une musique d'ambiance. Mais j'ai tout de même adoré des artistes d'exception comme Marcus Miller, Roy Hargrove, et Wynton Marsalis car il est capable de tout jouer. Ce qui est bien dans ce festival, c'est la diversité. Le fait qu'il y ait des artistes comme Gilberto Gil, Spok ou Paco de Lucia, nous donne une autre vision de la musique du monde sans bouger de Marciac. Cela rend le festival plus accessible pour tous.

Moriel

Après quelques jours passés dans cette belle contrée, je laisserai une partie de mon cœur ici à Marciac. Je garderai en moi beaucoup de souvenirs que je n'oublierai jamais. J'ai pu assister à beaucoup de concerts au Bahreïn et ailleurs, mais le meilleur concert de ma vie restera sans conteste Paco de Lucia. J'ai pu le rencontrer dans les coulisses et prendre une photo avec lui. C'est comme un rêve pour moi. Et ce rêve est devenu réalité.

Une autre chose que je ne pourrai oublier est la vie de groupe. Je ne me suis jamais senti étranger, mais comme faisant parti d'une famille. Les paysages des villes et des villages (Toulouse, Termes, Saint Mont...) ont été une vraie découverte car radicalement différents de chez moi. J'espère que cette première fois ne sera pas la dernière et que je pourrai revenir encore pendant des années. La rencontre avec les autres volontaires a aussi été très riche.

Enfin, je voudrais remercier Nicolas qui a pris la photo la plus importante de ma vie, ainsi qu'Amine et Sébastien pour la traduction, et tout le groupe.

Ali

Coup de projecteur sur les bénévoles

Continuons aujourd'hui notre découverte des hommes et des femmes qui se couchent tard pour rédiger les comptes-rendus de concerts et qui se lèvent tôt pour mettre en page le journal afin que vous puissiez le lire dès midi.

Photo : Moriel



Dans le cadre du festival vous participez à la rédaction du journal, mais que faites-vous dans la vie ?

Nicolas : Dans la vie, je suis chef de gare à Paris. Je gère une équipe de 27 personnes, ce qui permet de réinvestir mes compétences dans la gestion du journal ainsi que dans la logistique.

Christophe : Je suis graphiste et illustrateur.

Julie : Je ne suis pas du tout dans le journalisme, je suis étudiante pour devenir infirmière.

Pourquoi avez-vous choisi d'être bénévoles au journal ?

J : C'est parce que j'aime beaucoup écrire et j'apprécie particulièrement travailler en équipe.

C : J'étais juste ici en spectateur avant, et j'ai voulu vivre le festival de manière différente.

N : Je suis bénévole depuis 1997. Mon cousin Oli-

vier est sur le journal depuis le début. C'est lui qui m'a donné l'envie de participer.

Quel est votre rôle ?

C : Je suis maquettiste, c'est-à-dire que je mets en page les textes et photos que les rédacteurs nous donnent. Nous sommes une équipe de cinq personnes. Comme le graphisme est mon métier, je supervise pas mal les maquettes.

J : Moi, je suis rédactrice, je fais des interviews d'artistes. J'aide aussi au pliage du journal.

N : En fait, je suis rédacteur en chef adjoint. Mon rôle est d'assurer la logistique, faire en sorte qu'il ne manque pas de papier ou de toner. Je gère toute l'impression du journal. Nous avons gagné en qualité de travail car avant, il fallait partir tous les jours à Saint Mont à 30km d'ici pour imprimer les journaux. Maintenant, nous avons les copieurs sur place. Je fais aussi des photos de concerts ou d'interviews.

Je négocie les interviews avec les managers, je fais en sorte que toute l'équipe de Jazz au Cœur bénéficie de tout le confort pour travailler.

Quel est votre rapport au Jazz ?

N : Je suis fan absolu. J'adore le Jazz et le festival m'a permis de découvrir plein de facettes de cette musique. Cela ne m'empêche pas d'écouter d'autres styles.

C : J'ai assisté à tous les concerts, je suis assez curieux et la programmation de JIM permet d'écouter de grands noms du Jazz et de faire des découvertes. Je suis fan de musique en général et j'aime d'autres musiques comme le rock.

Avez-vous une anecdote drôle sur le festival ?

J : J'étais en train d'interviewer Spok de « Spok-Frevo Orchestra » le plus sérieusement du monde, lorsque Spok a arrêté de parler et m'a appris à danser le Frevo.

N : C'était en 99 aux arènes. Lucky Peterson casse une corde au troisième morceau. Son producteur n'arrivait pas à réparer vite. Comme j'étais devant la scène, je lui ai donné un coup de main en tenant la guitare. J'ai été invité dans la loge après le show pour boire un coup avec lui.

C : Je n'ai pas vraiment d'anecdote. Je trouve juste que Marciac est un festival familial, assez calme et différent d'un festival de rock. D'ailleurs, je ne me vois pas du tout vivre un festival de rock durant 15 jours...

Propos recueillis par Moriel & Yéléna

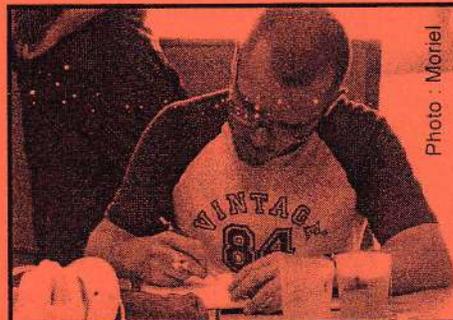


Photo : Moriel

LE JOURNAL EN QUELQUES CHIFFRES

2500 exemplaires par jour

25000 pages A4 au plus gros tirage sur une journée

26 personnes

11 à la rédaction

5 à la distribution

5 à la maquette
3 relecteurs et encadrants

1 dessinateur

1 Big Boss

... et des milliers de lecteurs !



Vous vous demandez comment les jeunes qui ont écrit ces pages durant ces neuf numéros ont traversé la planète pour écrire ces lignes ? En voici la réponse.

Comment êtes-vous venues à Marciac ?

Mao WeiYi : L'ambassade de France a fait un appel à tous les lycées et universités pour sélectionner des jeunes qui pourraient se rendre en France. J'ai fini troisième à un concours de chanson française. Ce qui m'a permis de venir à Marciac.

Moriel : L'ambassade de France en Israël propose de venir découvrir les grands festivals à des jeunes qui pratiquent le français depuis au moins un an. Ensuite, nous écrivons une lettre de motivation et ils

m'ont choisie pour venir à Marciac.

Est-ce la première fois que vous venez en France ?

M : Je suis déjà venue plusieurs fois, uniquement à Paris. C'est la première fois que je viens dans le Sud.

MWY : C'est la première fois que je viens en France et c'est aussi la première fois que je sors de Chine !

Que faites-vous dans la vie ?

M : Je suis expert en immobilier à Tel Aviv. Parallèlement, je fais un master en culture et langue françaises.

MWY : Je suis étudiante en anglais à l'université.

Quelles musiques aimez-vous ?

MWY : Le Rythm'n Blues et le Jazz moderne.

M : Tout, j'aime être surprise !

Quel est le concert que vous avez préféré ?

MWY : C'est Wynton Marsalis, le parrain du festival.

Je trouve qu'il a un visage très... expressif (rires).

M : Paco de Lucia, c'est le meilleur concert de ma vie. Je ne respirais plus, je ne pouvais plus bouger. Je n'ai pas vu le temps passer. Je ne voulais pas que cela se finisse.

Qu'est ce que vous avez préféré faire au journal ?

M : Les micros-trottoirs et les interviews d'artistes dans les coulisses.

MWY : Moi aussi, interviewer les artistes, les micros-trottoirs et prendre les gens en photo.

Quel sera votre meilleur souvenir ?

M : Le concert de Paco de Lucia et celui de Gilberto Gil.

MWY : Tout simplement être ici. C'est une région calme, paisible et boisée.

Propos recueillis par Agathe

Nous tenons à remercier La Ligue de l'Enseignement du Gers pour l'organisation de cette session qui nous a permis de découvrir Paris, Marciac et le Gers, de découvrir toutes ces cultures et de vivre ensemble, une expérience inoubliable. Nous remercions aussi le festival Jazz In Marciac de nous avoir accueillis parmi ses bénévoles et l'équipe de « Jazz Au Cœur ». N'oublions pas nos partenaires : le Ministère des Affaires Étrangères, qui finance les Rencontres Internationales de Jeunes, et la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des populations (service Jeunesse et Sports).

